

S. Clement
d'Alexandrie.

dont Eusebe, & Photius nous font entendre, que l'ouvrage de saint Clement étoit composé, & il paroît que c'est le même deffin.

Il y a encore un autre fragment considerable de Saint Clement tiré de son livre, Qui est le Riche qui sera sauvé, rapporté par Eusebe au livre troisième chap. 23. où il raconte une fameuse Histoire de saint Jean. Il dit que cet Apôtre étant venu à une ville d'Asie, recommanda à l'Evêque un jeune homme qui lui paroissoit avoir de l'esprit; Que cet Evêque en prit soin d'abord, & qu'après l'avoir instruit, il lui donna le Baptême; mais qu'ayant ensuite négligé d'en prendre le même soin, ce jeune homme le débaucha, & devint chef de voleurs. Que saint Jean étant revenu quelques années après visiter cette Eglise, demanda à cet Evêque le dépôt qu'il lui avoit confié, & lui fit entendre, qu'il lui demandoit ce jeune homme. Que l'Evêque lui ayant appris qu'il s'étoit perdu, & qu'il étoit devenu chef de voleurs, ce S. Apôtre extrêmement touché de ce malheur monta à cheval, se fit prendre par ces voleurs, & conduire à leur Chef, qui l'ayant reconnu s'en fuit aussitôt, mais que saint Jean ayant couru après, lui fit reconnoître la faute, lui promit de lui en obtenir le pardon de JESUS-CHRIST, & le ramena avec lui, & qu'ayant fait une partie de sa Pénitence, il ne le quitta point qu'il ne fût remis dans l'Eglise. Nous avons à présent ce Livre entier dans le dernier volume du supplément de la Bibliothèque des Pères, dont la version avoit été donnée par Gisleinius, & le Grec par Cariophile; c'est un excellent Traité dans lequel saint Clement explique les paroles de JESUS-CHRIST au jeune Riche rapportées par saint Marc chap. 10. & fait voir que pour être sauvé, il n'est pas nécessaire absolument de quitter ses biens, & les richesses, pourvu qu'on en fasse un bon usage. A l'occasion de cette question, il traite de la charité envers Dieu, & envers le prochain, & de la Pénitence. Il dit quelque chose en passant de l'utilité qu'il y a d'avoir un Directeur, qui nous reprenne sévèrement de nos défauts, & qui nous donne des remèdes pour les corriger. C'est pour prouver le pouvoir de la Pénitence, qu'il rapporte l'histoire de saint Jean. L'on trouve sous le nom de saint Clement dans la Bibliothèque des Peres des explications sur quelques endroits de l'Ancien Testament, & des Commentaires sur les Epîtres Canoniques. Si ces fragments font de saint Clement, il faut qu'ils soient tirés de ses Livres des Institutions, ce qui a quelque apparence, parce qu'ils ont beaucoup de rapport à ce que dit Photius des Institutions, & qu'ils sont du génie de saint Clement.

L'on ne peut douter que saint Clement n'ait eu

une érudition consommée. Saint Jérôme ne fait point de difficulté d'affirmer qu'il n'y a eu personne qui ait eu tant de science que ce Père, & est il vrai que de tous les anciens, il n'y en a point dont les Livres soient remplis de tant d'érudition profane: il en fait même trop paroître pour un Ecrivain Chrestien, & l'on peut dire qu'il étoit bien plus Philosophe que Théologien, quoi qu'il n'ignorât pas notre Religion, & qu'il sçût parfaitement bien l'Ecriture-Sainte. Mais il est beaucoup plus fort sur la morale que sur le dogme, & il explique presque tous les passages qu'il cite d'une manière allegorique à l'imitation de Philon Juif. Il écrit presque toujours sans ordre, & sans suite. Son stile est fort négligé, ce qui se remarque particulièrement dans ses Stromates. Car dans son exhortation aux Gentils, & dans son Pédagogue son discours est plus fleuri, comme Photius l'a observé, & il est même soutenu d'une certaine gravité qui n'est pas sans agrément.

Les Oeuvres de saint Clement ont été imprimées en Grec à Florence l'an 1550. par le soin de Petrus Victorius chez Torrensis. Elles ont été traduites par Gentien Hervet dont la traduction a été imprimée à Florence par le même l'année 1551. à Paris en 1566. 1572. 1590. 1592. & en 1612. A Bâle en 1556. & avec saint Irenée en 1560. & en 1565 à Amsterdam en 1613. Silburge a ensuite travaillé sur cet Auteur, & aiant ramassé les remarques, & les corrections de plusieurs personnes sçavantes l'a fait imprimer en Grec par Commelin l'an 1592. in fol. Il a été donné ensuite en Grec & en Latin par Heinfius qui en a reçu la version, y a ajouté de nouvelles remarques, & l'a fait imprimer en Grec chez le même Commelin l'an 1616. Cette édition a été suivie de celles de Paris de l'an 1611. & de celle de 1629. qui est la plus belle de toutes. Celle de 1641. est moins correcte, & moins belle.

a S. Clement.] Il s'appelloit Titus Flavius Clemens; Saint Epiphane dans l'Hérésie des Secundiens, dit que quelques-uns l'appelloient Athenien, & d'autres Alexandrin, ce qui a fait croire communément qu'il étoit d'Athènes, & qu'il avoit pris le nom d'Alexandrin du nom de l'Eglise, dont il étoit Prêtre, mais on ne sçait pas certainement de quel pays il étoit. Il avoit été de la Secte de Stoïciens.]

b Disciple de Pantanus.] S. Clement eut plusieurs Maîtres, comme il le rapporte lui-même. Lib. 1. Stromat. pag. 274. il dit qu'il en avoit eu deux dans la Grece, l'un qui étoit de Celsefyrie, & l'autre d'Egypte. Et deux autres en Orient, dont l'un étoit Assyrien, l'autre étoit de Palestine, & descendoit des Hebreux; mais qu'ensin il en avoit découvert un dans l'Egypte, qui étoit plus excellent que tous les autres. Ce dernier est Pantanus qu'il nomme souvent dans l'ouvrage des institutu-

S. Cle-
ment
d'Alex-
xandrie.